



AGENDA

Séances publiques sur
présentation du passe
sanitaire à l'accueil

Jeudi 21 octobre

— 9h-17h30 : Colloque
international « Pour un
web des lumières »
organisé par l'UNESCO,
#leplusimportant et
L'Académie (TESaCo)
(Salle Hugo, Assemblée
nationale, [▶](#) programme
[▶](#))

Lundi 25 octobre et 1^{er}
novembre : pas de séance

Mardi 26 octobre

— 15h : Séance
solennelle de rentrée des
5 académies, présidée
par **André Vacheron** : La
vie. **Pierre Brunel** : « La
vraie vie est-elle
absente ? (Arthur
Rimbaud) », J.-R.
**Armogathe, Y. Arthus-
Bertrand, T. Giraud, J.-L.
Marion** (*Sous la Coupole,
en habit*)



DÉPÔT D'OUVRAGES

Jean-David Lévitte a
déposé *Monsieur Romain
Gary* de Kerwin Spire,
Gallimard, 2021, 324 p.

François d'Orcival
l'ouvrage de G.H. Soutou,
*Europa ! Les projets
européens de l'Allemagne
nazie et de l'Italie
fasciste*, Éditions
Tallandier, 2021, 544 p.

Georges-Henri Soutou
l'ouvrage *Le mystère
Mussolini*, de Maurizio
Serra, Perrin, 2021,
500 p.



Séance du lundi 18 octobre Animal et Société : une "épidémie d'épidémies" ?

André-Laurent Parodi,

membre de l'Académie de médecine et de l'Académie vétérinaire

L'actualité sanitaire des dernières décennies est marquée par l'extension des maladies épidémiques, tant chez l'homme (SIDA, SRAS, Chikungunya ou Ebola) que chez certaines espèces animales (grippes aviaires). Elles rappellent que ce sont souvent des agents pathogènes d'animaux qui, à l'occasion d'un franchissement de la « barrière d'espèce », s'adaptent à notre espèce et déclenchent des maladies infectieuses, appelées zoonoses.

De tous temps, la transmission de maladies animales à l'homme s'est produite : le Néolithique avec la domestication animale a vu apparaître la tuberculose, la rougeole ou la variole. Ce qui nous frappe aujourd'hui, c'est la répétition régulière de ces épidémies. Après les gripes aviaires, ce sont des Coronaviruses, telles que le SRAS - CoV-1 apparu en Chine en 2002, transmis de la chauve-souris à l'homme par la civette, et la pandémie actuelle, certainement encore originaire d'une chauve-souris sans que l'espèce vectrice soit formellement identifiée. Entre 1940 et 2004, 335 nouvelles maladies infectieuses, dont 60% de zoonoses, sont apparues. Pourquoi cette « épidémie d'épidémies » selon l'expression de Serge Morand ? De plus en plus d'arguments scientifiques mettent en cause notre responsabilité. En altérant chaque année davantage, à travers la planète, notre environnement (flore, faune, climat), nous favorisons les contacts, autrefois exceptionnels, entre faune sauvage, espèces animales domestiques et nous-mêmes. Ce sont les interactions désordonnées et répétées entre nos sociétés et notre environnement qui sont la cause de ces fléaux épidémiques à répétition et de cet « éternel retour des épidémies ».

Après l'isolement d'un nouveau Coronavirus humain, le SARS - CoV-2, par les autorités chinoises en janvier 2020, présentant une homologie très forte avec un coronavirus de chauve-souris, la recherche d'un animal hôte intermédiaire entre la chauve-souris et l'homme a été rapidement entreprise. Elle s'est vite orientée vers un petit mammifère, très prisé des Chinois pour sa chair et ses écailles, le pangolin. Toutefois, cela s'avère une fausse piste car la découverte de ce virus a été obtenue sur des pangolins issus d'une saisie opérée en Malaisie. D'autres animaux, tels les visons, ont pu être suspectés. Aujourd'hui, le chaînon manquant entre la chauve-souris et l'homme n'a toujours pas été identifié. Des éléments de suspicion forts pèsent sur une erreur de manipulation génétique en laboratoire. Toutefois, la réticence des autorités chinoises à permettre le déroulement d'une enquête conduite par l'OMS empêche de confirmer cette hypothèse. La Chine, qui refuse d'être désignée comme le pays où est apparu le virus, mais plutôt comme le premier à donner l'alerte, attribue aujourd'hui l'origine à des importations d'aliments surgelés.

Début 2018, l'OMS inscrivait une « maladie X » dans la liste des maladies capables de provoquer une « crise internationale » et reconnaissait un lien étroit entre l'émergence des maladies et les dégâts causés à l'environnement. Plusieurs facteurs de risque sont désormais identifiés : la croissance démographique et l'urbanisation, la mondialisation des échanges, la déforestation et l'effondrement de la biodiversité, la généralisation des élevages industriels, un appauvrissement de la diversité génétique des espèces domestiques et le trafic d'animaux sauvages, le réchauffement climatique.

La pandémie Covid-19 a confirmé les liens existant entre la santé des hommes, la santé des animaux et la sauvegarde de notre environnement. Cette relation tripartite est à l'origine du concept « *One World, One Health* ». Pertinent dans son principe, ce concept révèle des déficiences, comme l'a confirmé la crise sanitaire. Peu intégrateur, il privilégie une approche sanitaire, infectiologique, vétérinaire et se révèle incapable de traiter les dimensions environnementales. Ce sont nos sociétés qui par les bouleversements profonds créés dans nos relations avec le monde animal, domestique et sauvage, et avec notre environnement, qui sont à l'origine de ces émergences d'épidémies à répétition. Si nous voulons enrayer cette « épidémie d'épidémies », il conviendra de prendre en compte l'ensemble des composantes environnementales, anthropo-sociologiques, économiques et politiques. À l'issue de sa communication, A-L Parodi a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **A. Vacheron, J. de Larosière, Y. Gaudemet, M. Bastid-Bruguère, H. Korsia, G.H. Soutou, J.-C. Trichet, J.-R. Pitte, P. Delvolvé, R. Brague, J. Baechler**. Article [▶](#), support [▶](#)

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Interrogé mercredi 13 octobre dans « *Face à Duhamel* » (BFMTV) sur l'inévitable question « **Le duel s'installe-t-il entre Emmanuel Macron et Éric Zemmour ?** », **Alain Duhamel** constatait que la percée du polémiste est actuellement un phénomène médiatique impressionnant ▶. Lundi 18 octobre, « **Éric Zemmour face à Duhamel** » lui a donné l'occasion de débattre directement avec le polémiste, « **idéologue n° 1 d'un nationalisme inévitablement xénophobe** ». Face à la tactique alarmiste et constamment accusatoire de celui-ci, il a raconté un autre destin français, plaidant pour un contrôle des frontières européen, réintégrant la parité et la discrimination positive dans l'identité française, tout comme le rôle croissant et positifs des collectivités territoriales et des engagements de la jeunesse, contre le mythe populiste d'une « France d'en haut » coupée de la majorité des citoyens brandi par son adversaire. ▶

Samedi 16 octobre, **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani ont consacré « **Commentaire** » (*Radio Classique*) aux questions que pose encore le virus Covid-19 en dialoguant avec une épidémiologiste biostatisticienne ▶

Après la mort le 10 octobre d'Abdul Qadeer Khan, **Christophe Jaffrelot** est revenu le même jour sur France info sur le rôle du « Père de la bombe atomique au Pakistan » et « grand proliférateur », considéré comme un héros national, et sur l'état des lieux de cette région sur le front du nucléaire où trois pays frontaliers sont armés, l'Inde, le Pakistan et la Chine. Face au groupe formé par la France, le Japon et d'autres pays, un autre groupe s'est constitué autour de la Chine et du Pakistan, voire de l'Iran, ce qui autorise à parler d'une « atmosphère de guerre froide » ▶

Chantal Delsol salue dans *Le Figaro* du 5 octobre, le « **Rapport Sauvé, un progrès civilisateur** » : ce qui a changé en un demi-siècle, selon elle, c'est que le respect de l'intégrité des enfants et la désignation de la pédophilie comme crime se sont imposés contre la protection de l'institution. Et elle conclut : « Chose extravagante : la morale humanitariste postmoderne, héritière tardive et dénaturée de la morale chrétienne, vient lui donner des leçons d'humanisme. » ▶

À SAVOIR

À Blois, sa ville natale, **Jean Tirole** participera mercredi 20 octobre à la plénière d'ouverture du 35ème Congrès national d'AMORCE (réseau national de collectivités territoriales et d'acteurs locaux engagés dans la transition écologique) en s'exprimant sur « **La transition écologique** » et il prononcera une conférence sur « **L'économie française post-Covid** » à l'Université Technologique de Troyes. Mardi 26 octobre, il délivrera une conférence à distance à l'école de droit de l'université Western de l'Ontario (Canada), sur **La moralité des marchés** ▶. Mercredi 27, il prendra part de nouveau à la Conférence plénière du Campus de l'Engagement à Bordeaux avec plusieurs interventions en plénière sur le rapport Blanchard-Tirole et un atelier autour de l'éducation et des inégalités ▶.

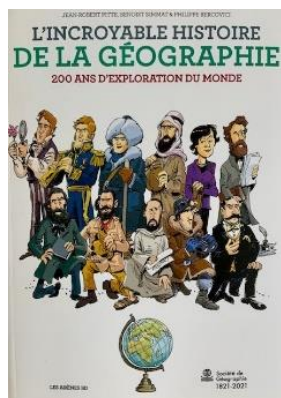
Lundi 11 octobre, **Jacques de Larosière**, à l'invitation du Gouverneur de la Banque Nationale de Belgique, M. Wurtz, a prononcé une allocution sur « **L'actualité de Robert Triffin** » (en anglais ▶, traduction en français ▶). Il a également participé à un séminaire organisé à la Commission européenne sur la situation au Liban lors duquel il présenté ses vues sur le bienfondé de la création d'un Conseil monétaire (*Currency Board*) au Liban (en anglais ▶, traduction en français ▶).

Jean-Robert Pitte a présenté « **Dardanus : le roman d'une vie, entre romanité déclinante et christianisation de l'Empire** » au Salon du Livre des Rendez-vous de l'Histoire de Blois vendredi 8 octobre.

Colloque « Les âges de la vie »

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre, un nouveau colloque inter académique sur **Les âges de la vie** se tiendra au siège de la Fondation Simone et Cino Del Duca. Son comité scientifique est constitué par **Marianne Bastid-Bruguière**, **Yves Gaudemet**, **Bertrand Saint-Sernin** et **François Terré**, et, pour l'Académie des sciences, **Edgardo D. Carosella** et **François Gros**. Le colloque, auquel prendront part plusieurs membres de l'Académie, étudiera les âges de la vie sous les aspects les plus divers – convoquant, au côté de la biologie, l'anthropologie, le droit, l'économie, la psychologie et la sociologie afin de mieux comprendre l'individu dans la société. Sur inscription auprès de l'assistante d'Edgardo D. Carosella.

À LIRE



Jean-Robert Pitte s'est associé à Benoist Simmat, journaliste, et à Philippe Bercovici, auteur de BD, pour raconter **L'Incroyable Histoire de la géographie, 200 ans d'exploration du monde** (Paris, Les Arènes BD, décembre 2021). La bande dessinée déroule le récit étonnant et rocambolesque des grands événements qui ont construit cette science, depuis ses balbutiements sous Napoléon, à travers « l'expédition d'Égypte », le volet scientifique de la campagne d'Égypte (1798-1801) fort de ses 167 savants de toutes disciplines, et la création de la Société de géographie en 1821. Après le temps des explorateurs, vient le temps des diplomates puis, au XX^e siècle, celui des universitaires qui structure la discipline en science. Et pourtant, la discipline semble demeurer peu populaire jusqu'à ce que trois académiciens – Erik Orsenna, Jean-Christophe Ruffin et Jean-Robert Pitte – décident de renverser le sort en donnant rendez-vous aux nouvelles générations pour fêter le Bicentenaire de la Société de géographie en 2021 : le livre se termine le 15 décembre prochain en Sorbonne. À suivre !